



Da ALBUM

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Ne plus piétiner notre être spirituel

Discours de Soljenitsyne le 8 juin 1978

Page|2

Comment Dieu fut chassé du Panthéon : page|7

La Pâque de notre Frère André : page|11



Le Mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis, en cette belle Fête de Toussaint, l'Église nous invite à imiter les saints en ayant faim et soif de Justice Sainteté. Le Cardinal Lustiger, que nous citons dans la consigne de cordée, avait fustigé avec vigueur ceux qui pensaient que l'on pouvait vivre un christianisme "ouvert" en se passant de la Loi. Mais la Loi, disait encore le Cardinal Lustiger, est révélation de l'action de Dieu et de son mystère. Obéir à la Loi, c'est entrer dans ce que l'on appellera plus tard «*les mœurs divines*». Vivons ce mois de novembre en communion avec les saints et les âmes du purgatoire et vivons dans la joie et l'action de grâce. Les saints sont les vrais réformateurs, disait Benoît XVI. Marchons sur leurs traces dans la joie et la confiance et soyons, malgré notre faiblesse, les témoins de la sainteté de Jésus et de la Vierge Marie en aimant la Loi de Dieu et en l'accomplissant. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

P.S. : plusieurs parmi vous ont connu notre Frère André. Il a vécu sa pâque le 16 octobre après avoir concélébré pour la dernière fois la Messe. Il a servi en tant que prêtre 33 ans le diocèse de Viviers (de 1951 à 1984) et 33 ans les apôtres de l'Amour (de 1984 à 2017). Merci de prier pour lui afin que son temps de purification soit le plus bref possible. En retour, il priera pour vous.

« Pas d'autre choix que de monter : toujours plus haut »

Extraits du discours prononcé par Alexandre Soljenitsyne, le 8 juin 1978 devant les étudiants de l'université américaine d'Harvard

Soljenitsyne, 8 juin 1978, Harvard

« [...] La société occidentale s'est choisi l'organisation la plus appropriée à ses fins, une organisation que j'appellerais légaliste. La lettre de la loi est considérée comme le fin mot de tout. Nul ne rappelle que cela pourrait n'en être pas moins illégitime. Il se dégage alors une atmosphère de médiocrité spirituelle qui paralyse les élans les plus nobles de l'homme. Et il sera dès lors tout simplement impossible de relever les défis de notre siècle menaçant. Il est temps, à l'Ouest, de défendre non pas tant les droits de l'homme que ses devoirs.

Pour avoir connu un pays où le socialisme a été mis en œuvre, je ne me prononcerai pas en faveur d'une telle alternative. Mais si l'on me demandait si, en retour, je pourrais proposer l'Ouest, en son état actuel, comme modèle pour mon pays, il me faudrait en toute honnêteté répondre par la négative : après avoir souffert pendant des décennies de violence et d'oppression, l'âme humaine aspire à des choses plus élevées, plus brûlantes, plus pures que celles offertes aujourd'hui par les habitudes d'une société massifiée, forgées par l'invasion révoltante de publicités commerciales, par l'abrutissement télévisuel, et par une musique intolérable. La pensée humaniste, qui procla-



me l'autonomie de l'homme à l'égard de toute force supérieure à lui, a engagé la civilisation occidentale moderne naissante sur la pente dangereuse de l'adoration de l'homme et de ses besoins matériels. Tout ce qui se trouvait au-delà du bien-être physique et de l'accumulation de biens matériels fut rejeté hors du champ d'intérêt de l'État et du système social, comme si la vie n'avait pas un sens plus élevé. Nous avons placé trop d'espoirs dans les transformations politico-sociales, et il se révèle qu'on nous enlève ce que nous avons de plus précieux : notre vie intérieure. Si l'homme, comme le déclare l'humanisme, n'était né que pour le bonheur, il ne serait pas né non plus pour la mort.

Il nous faut nous hisser à une nouvelle conception de la vie où notre être spirituel ne sera plus piétiné. Notre ascension nous mène à une nouvelle étape anthropologique. Nous n'avons pas d'autre choix que de monter : toujours plus haut. »

La phrase :

« La sainteté plutôt que la paix. »

(Bx John Henry Newman)

L'Europe chrétienne vue de Moscou

Intervention du métropolite orthodoxe Hilarion
au cours d'un symposium sur l'avenir chrétien de l'Europe,
le 22 septembre 2017

« Le déclin contemporain du christianisme dans le monde occidental peut être comparé à la situation dans l'empire russe avant novembre 1917. La révolution [avait] des causes profondément spirituelles autant que sociales et politiques. Depuis de longues années, l'aristocratie et l'intelligentsia avaient abandonné la foi, et le peuple ordinaire suivait...

Dans les années de l'immédiat après-guerre, les partis démocrates chrétiens croyaient fermement que la civilisation occidentale était intimement liée aux valeurs chrétiennes, et le christianisme joua un rôle considérable dans le processus d'intégration européenne, soutenu par Pie XII comme étant une « mission historique de l'Europe chrétienne ». Lorsque, un demi-siècle [plus tard], on rédigea la Constitution de l'UE, il eût été naturel pour les Églises chrétiennes de s'attendre à ce que le rôle du christianisme en tant qu'une des valeurs européennes, soit inclus dans le document, sans empiéter sur la nature séculière des autorités d'une Europe unifiée. Il n'en fut rien. Je crois fermement qu'une Europe qui a renoncé au Christ ne sera pas capable de

préserver son identité culturelle et spirituelle. Aujourd'hui, les droits de l'homme, dans leur essence, sont devenus un instrument pour manipuler la majorité, et le combat pour les droits de l'homme une dictature de la minorité sur la majorité, soutenue par les institutions de l'UE. Je crois important que les chrétiens en Europe se tiennent coude à coude pour défendre ces valeurs sur lesquelles la vie du continent a été édifiée pendant des siècles. »



S^{te} Thérèse de l'Enfant-Jésus, Manuscrits autobiographiques

« Un jour, Léonie, pensant qu'elle était trop grande pour jouer à la poupée vint nous trouver [Céline et moi] avec une corbeille remplie de robes et de jolis morceaux destinés à en faire d'autres ; sur le dessus



était couchée sa poupée. « Tenez mes petites sœurs, nous dit-elle, choisissez, je vous donne tout cela ». Céline avança la main et pris un petit paquet de ganses qui lui plaisaient. Après un moment de réflexion, j'avançaï la main à mon tour en disant : « Je choisis tout ! » et je pris la corbeille sans autre cérémonie ; les témoins de la scène trouvèrent la chose très juste, Céline elle-même ne songea pas à s'en plaindre.

[...] Ce petit trait de mon enfance est le résumé de toute ma vie ; plus tard, lorsque la perfection m'est apparue, j'ai compris que pour devenir une sainte il fallait beaucoup souffrir, rechercher toujours le plus parfait et s'oublier soi-même ; j'ai compris qu'il y avait bien des degrés dans la perfection et que chaque âme était libre de répondre aux avances de Notre-Seigneur, de faire peu ou beaucoup pour lui, en un mot de choisir entre les sacrifices qu'il demande. Alors, comme aux jours de ma petite enfance, je me suis écriée : « Mon Dieu, "je choisis tout". Je ne veux pas être une sainte à moitié, cela ne me fait pas peur de souffrir pour vous, je ne crains qu'une chose, c'est de garder ma volonté, prenez-la, car "je choisis tout" ce que vous voulez !... »

Rosaire

Le 7 octobre dernier, en la fête de Notre-Dame du Rosaire, plus d'un million de Polonais ont réalisé une véritable chaîne humaine pour réciter le rosaire le long des 3500 km de frontières du pays, « pour sauver la Pologne et le reste de l'Europe du nihilisme, de l'islamisme et du reniement de la foi chrétienne ».

La fondation laïque *Dieu seul suffit*, à l'origine de cette initiative, a

bénéficié de l'aide de la Conférence épiscopale polonaise. Jeunes ou vieux, hommes, femmes et enfants, debout ou à genoux, sur les plages ou sur les collines, dans les chapelles et les maisons, des Polonais issus de trois-cent dix-huit paroisses s'étaient donné rendez-vous à dix heures du matin pour prier ensemble le chapelet.

Le samedi 14 octobre, de 12h à 13h, des centaines de milliers de catholiques américains ont suivi

l'exemple polonais et prié le rosaire en public pour demander à Dieu et à Notre-Dame de Fatima de sauver l'Amérique. Tout le pays a été émaillé de plus de 21 570 rassemblements.



Liban

1. Une statue de saint Charbel de 27 m de hauteur et pesant 40 t a été installée non loin de Beyrouth et bénite par le patriarche maronite le 14 septembre. Un fragment d'os du saint moine maronite a été inséré dans la statue au cours de la cérémonie. Près de six mille personnes peuvent s'assembler autour de la statue pour une célébration en plein air. À titre de comparaison, le Christ Rédempteur de Rio de Janeiro mesure 38m, dont huit pour le piédestal. D'après Fady Noun, le monument « répond à un souhait et à un vœu ». C'est le président de la municipalité de Faraya, Michel Salamé, qui en est

à l'origine. Face aux critiques dénonçant un projet trop ostentatoire, il affirme simplement : « Nous n'avons pas honte d'afficher notre foi. Que celui que ça choque regarde ailleurs ! La réputation de thaumaturge de saint Charbel n'est plus à faire. [...] Une statue, aussi gigantesque soit-elle, reste bien en-deçà de la sainteté qui lui a valu la gloire des autels et une immense dévotion populaire ».

2. Le 19 septembre 2017, le patriarche maronite Bechara Raï a donné le coup d'envoi de la restauration de Mar Aboun, monastère de la vallée sainte au Liban. Déserté depuis le XVII^e siècle, il est destiné à être à nouveau occupé des moines.

Synode pour l'Amazonie

Le pape François convoque un synode spécial sur l'Amazonie, en octobre 2019, à Rome. Le cardinal Cláudio Hummes, président du Réseau ecclésial pan-amazonien disait : « Il y a peu de missionnaires en Amazonie, il y a un grand manque de présence auprès des peuples indigènes... » De plus, le pape François se dit soucieux de la crise de la forêt amazonienne, poumon de notre planète.



Canonisations

Le 15 octobre, le pape François canonise les trente premiers martyrs du Brésil, dont un Français.

Béatifiés en 2000 par S^t Jean-Paul II à l'occasion des 500 ans de l'évangélisation du Brésil, ces trente martyrs sont considérés comme des exemples de dévotion eucharistique, de fidélité à l'Église et d'engagement missionnaire. Ils représentent les centaines d'autres fidèles catholiques torturés et tués le 16 juillet 1645 dans deux paroisses du Rio Grande do Nor-

te, Notre-Dame-aux-Cierges à Cunhau et Notre-Dame-de-la-Présentation à Natal. Là, des missionnaires jésuites et des prêtres venus du Portugal avaient entrepris au début du XVII^e siècle une authentique évangélisation auprès des Indiens. Selon plusieurs sources, les soldats hollandais ont donné aux fidèles la possibilité de se convertir au calvinisme mais tous ont refusé, préférant le martyre plutôt que l'apostasie. Dans cette longue liste de martyrs figure un laïc français, père de famille, Jean Lostau Navarro, originaire du Pays basque.



Consécration du diocèse d'Aix et Arles au Cœur Immaculé de Marie

Mgr Dufour consacra son diocèse au Cœur Immaculé de Marie le 8 décembre 2017, en la fête de l'Immaculée Conception, sainte patronne de l'Église d'Aix et Arles. Chaque curé fera de même dans sa paroisse. Cette consécration sera préparée par une neuvaine d'adoration continue et le chapelet et l'angélus priés si possible en famille ou en groupe. Au cours de l'année, l'archevêque propose que chaque paroisse et chaque famille soient consacrées au Cœur Immaculé de Marie, à l'occasion d'une fête familiale ou mariale... « *Je vois les difficultés de la mission, la pauvreté et la fragilité de notre Église diocésaine. Et voilà pourquoi je dis : « C'est le moment ! » C'est le moment de nous confier à la prière de Marie, Mère de l'Église. C'est ce qui brûle mon cœur d'évêque et le tourne vers Marie pour lui demander de prendre notre Église diocésaine dans sa prière maternelle. Ce qui brûle mon cœur, c'est le désir que le nom de Jésus soit connu et aimé.* »

Patriarcat de Moscou

Fin septembre, le métropolite Hilarion s'est rendu à Rome. Le président du département pour les relations extérieures du Patriarcat de Moscou a été reçu par le Pape François. Il a également rendu visite au Pape émérite Benoît XVI. Visite chaleureuse, au cours de laquelle le métropolite orthodoxe a notamment remercié le Saint-Père et l'Église italienne pour le prêt des reliques de S^t Nicolas. De mai à juillet, celles-ci ont été exposées à Moscou et Saint-Pétersbourg. Un événement qui a marqué les Russes, et dont Hilarion témoigne : « *Avant tout, j'aimerais préciser que le transfert des reliques de S^t Nicolas en Russie a été un événement vraiment particulier... Près de deux millions et demi de personnes sont venues vénérer les reliques et les gens ont parfois fait la queue six, huit ou même plus de dix heures !* » L'ostension des reliques a été retransmise en direct pendant des heures à la télévision russe.

Le métropolite a également congratulé le pape émérite Benoît XVI, qui fêtait ses 90 ans, et lui a transmis les chaleureuses salutations et les meilleurs vœux de Sa Sainteté le patriarche Kyrill de Moscou et de toute la Russie. Répondant aux questions de Benoît XVI sur la renaissance de la foi dans l'espace canonique de l'Église orthodoxe russe, il a évoqué la construction de nouvelles églises, l'ouverture de monastères, la création de facultés de théologie dans les universités, l'activité éditoriale et éducative de l'Église. Comme cadeau d'anni-

versaire, le métropolite a offert au pape émérite les six tomes de son ouvrage *Jésus-Christ, vie et enseignement*.



Qu'est-ce que la Tradition ?

Quatre témoins nous parlent : S^t Vincent de Lérins, Bx John Henry Newman, S^t Jean-Paul II, Benoît XVI. Ce mois-ci : S^t Vincent de Lérins

Qu'est-ce que la Tradition ?

Il n'est pas facile de comprendre ce qu'est la Tradition. Parler de fidélité à la Tradition est parfois considéré comme du fixisme par rapport au passé. D'ailleurs, on confond souvent la Tradition et les traditions. Quelle est la véritable signification de ce terme ?

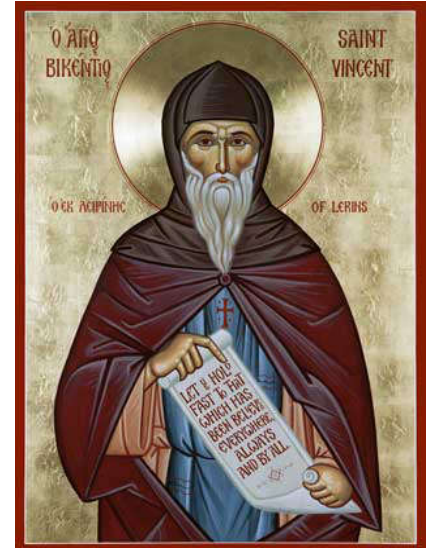
Tradition vient du latin « *tradere* » qui signifie transmettre. La Tradition n'est donc pas une réalité statique désignant seulement un contenu, mais elle est l'acte de transmission de la Révélation divine. Le Concile Vatican II la définit ainsi : « La Tradition porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit-Saint aux apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité. » La Tradition et l'Écriture Sainte sont comme les deux canaux par lesquels la Révélation nous est donnée.

Mais si la Tradition progresse, peut-on arriver à des nouveautés radicales, à une rupture avec le passé ?

La foi ne change pas, car la Révélation est définitive en Jésus, mais sa compréhension se développe grâce à l'Esprit-Saint, qui assiste l'Église et la conduit vers la vérité tout entière. Face aux bouleversements du monde, de nouveaux problèmes sont à résoudre. Il n'y a pas de nouveauté à proprement parler dans la foi, mais une compréhension nouvelle de la foi de toujours. La lumière de la foi vient éclairer les situations nouvelles. Par exemple, devant les progrès de la technique, elle nous rappelle que nous ne pouvons pas faire n'importe quoi avec des êtres humains parce que, dès leur conception, ils sont créés à l'image de Dieu.

Que peut nous apprendre Saint Vincent de Lérins au sujet de la Tradition ?

S^t Vincent a mis en lumière la Tradition comme progrès dans la foi.



Voici comment il exprime cette idée : « Mais peut-être dira-t-on : la doctrine chrétienne n'est donc susceptible d'aucun progrès dans l'Église du Christ ? Certes, il faut qu'il y en ait un, et considérable ! Qui serait assez ennemi de l'humanité, assez hostile à Dieu pour essayer de s'y opposer ? Mais sous cette réserve que ce progrès constitue vraiment pour la foi un progrès et non une altération, le propre du progrès étant que chaque chose s'accroît en demeurant elle-même, le propre de l'altération qu'une chose se transforme en une autre. » La Tradition est donc un véritable progrès mais non une altération, c'est-à-dire que, par elle, la foi s'accroît mais n'est pas transformée.

S^t Vincent utilise l'image du corps qui, tout en grandissant, reste le même. Les dogmes demeurent, et leur compréhension s'accroît avec le temps : « Tout ce qui a été semé par la foi de nos pères dans l'Église, qui est le champ de Dieu, nous devons le cultiver avec zèle, le surveiller, le faire fleurir et mûrir pour qu'il progresse et parvienne à sa plénitude. »



Comment Dieu fut chassé du Panthéon (1/2)

Drame en six actes

Acte I

Dix ans après avoir permis la naissance de la France, Clovis fit ériger à Paris, à la demande de S^{te} Geneviève, une basilique dédiée aux S^{ts} Apôtres Pierre et Paul ; il pensait y être enterré avec sa femme S^{te} Clotilde. En réalité, c'est S^{te} Geneviève qui y fut déposée la première, en 512, et lui donna définitivement son nom au VIII^e siècle. Une abbaye vint jouter la primitive église et les Parisiens vinrent former autour de leur protectrice le faubourg Sainte-Geneviève, prémices du fameux Quartier latin. Si un culte lui fut rendu déjà de son vivant, c'est dès 592 qu'elle fut officiellement vénérée par l'Église.

Acte II

1200 ans plus tard, Louis XV réchappait d'une grave maladie grâce à l'intercession de la sainte patronne de Paris, à qui il avait fait le vœu d'édifier un majestueux édifice en cas de guérison.

Majestueux, il le fut, puisque Soufflot, son concepteur, s'inspira à la fois de l'architecture de Saint-Pierre de Rome et de celle du Panthéon romain, de l'Antiquité et de la Renaissance... Commencée en 1763 au lieu des ruines de l'abbaye Sainte Geneviève, sur la montagne éponyme, au cœur du quartier janséniste, entre une école de droit et une autre de théologie, l'église, initialement en forme de croix grecque, n'eut pas le temps d'être consacrée. En effet, allégorie de la France sous la monarchie catholique, elle devait le rester ensuite, liant, comme Sainte Geneviève, son destin à celui de son pays, peut-être parce qu'elle fut achevée en 1789...

Acte III

Le 4 avril 1791, de même qu'elle tirait ses idées d'un christianisme

dévoqué, la révolution confisqua l'église, par décret de la Constituante, et, symbole d'un pays d'où elle voulait extirper Dieu, la destina à devenir un temple païen. Elle n'avait pas trouvé lieu plus digne pour la dépouille de Mirabeau ; les reliques de S^{te} Geneviève, elles, n'eurent pas le droit à autant d'égards et furent brûlées. Hypocrisie ou ingratitude, Mirabeau fut rapidement voué aux gémonies et dé-

Une église, un pays, un destin... mais l'avenir appartient à Dieu.

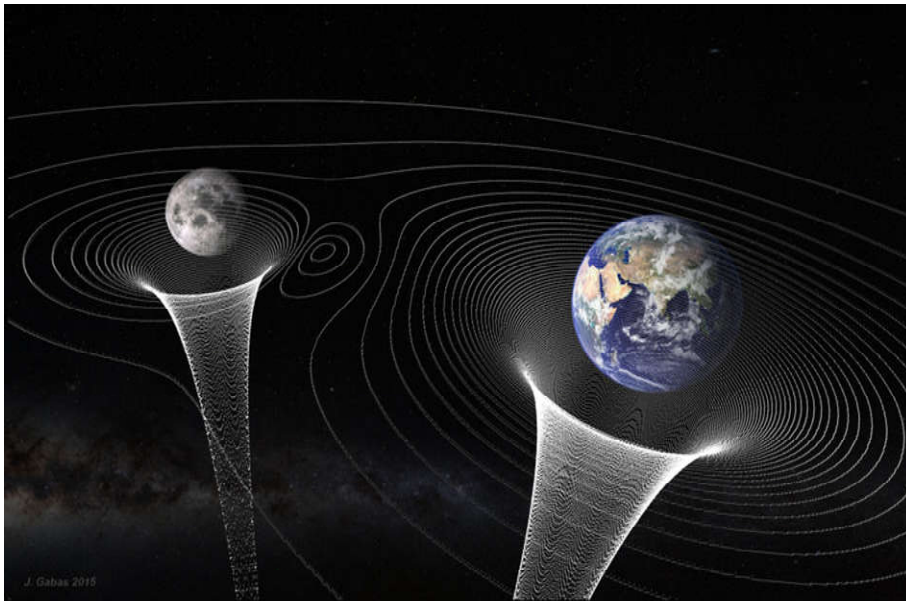
panthéonisé au profit de Marat, qui subit peu après le même sort, suite à une énième trahison entre satrapes de la Fraternité. Raison et vérité historique étant le cadet de ses soucis, la république montagnarde réunit, à la place, dans un ironique et cruel face-à-face, deux ennemis jurés, Voltaire et Rousseau. On pensa aussi y placer Descartes... Ainsi la Nation récompense-t-elle ses serviteurs, ses « grands hommes ». Au passage, on laïcisait l'édifice : adieu clochers, croix et saints. Pour en faire un monument à son image, l'idéologie des Lumières (sic) demanda à Quatremère de Quincy d'obstruer les quelque quarante-cinq ouvertures qui l'illuminaient (éclairage probablement trop peu révolutionnaire). Outre l'ombre qui planait désormais dans le Panthéon, l'humidité ainsi accrue menaçait sa sépulcrale existence.

Mais l'histoire de France ne s'arrête pas là (pas plus qu'elle ne commence à ce moment, d'ailleurs). Pour connaître la suite, rendez-vous le mois prochain !



Prix Nobel de physique 2017 : couronnement d'Einstein

Un nouvel œil ouvert sur l'univers !



Le prix Nobel de physique a été attribué le 3 octobre dernier à trois Américains : Rainer Weiss, 85 ans, Barry Barish, 81 ans, et Kip Thorne, 77 ans. Ils sont récompensés pour une découverte qui marquera certainement l'histoire de la physique : ils ont, pour la première fois, détecté expérimentalement une onde gravitationnelle.

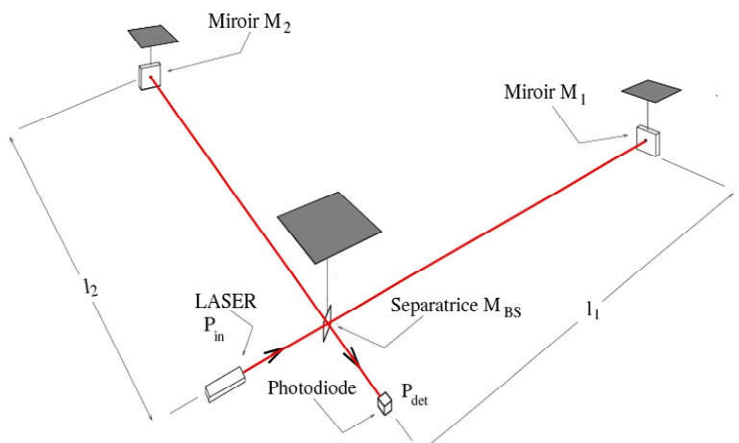
Albert Einstein en avait supposé l'existence dès 1916. Dans sa théorie de la relativité, le scientifique énonce la relation entre espace et temps. Pour le dire simplement, c'est comme si l'univers était une toile ou une nappe géante : chaque objet – planète, étoile... – est comme une boule qui pèse sur cette nappe et y entraîne une déformation. Si une boule (1) très lourde est posée et que l'on en approche une boule (2) moins lourde, plus celle-ci se rapproche, plus elle est attirée : en effet, la boule (1) crée dans la nappe une déformation, une « pente », qui entraîne vers elle la boule (2). Toutefois, Einstein ne s'illusionnait pas, persuadé qu'il était que, ces ondes étant très faibles, ne

les détecterions jamais. Et pour cause ! L'énergie théorique émise par l'univers tout entier sous forme d'ondes gravitationnelles est d'environ 5000 Watts, soit l'équivalent d'un seul projecteur de stade de football ! On commence alors à mesurer la prouesse réalisée. Comment s'y sont-ils pris ? À l'aide d'un interféromètre de Michelson. Ce type de montage est usuellement réalisé par les élèves étudiant la diffraction des ondes : une source laser émet un faisceau lumineux qui est envoyé dans deux bras perpendiculaires et réfléchi par des miroirs. Ensuite, leur rencontre fait apparaître des interférences. Ces dernières sont connues dans leur forme habituelle et changent suivant des facteurs extérieurs influents, notamment lesdites ondes. Le montage utilisé est généralement d'un ordre de gran-

deur d'un mètre environ.

Pour nos scientifiques, les bras perpendiculaires mesuraient 3 km ! Et ils ont réalisé deux montages, espacés de 3000 km. La cause n'en est pas leur attrait pour les grandeurs, mais précisément l'extrême sensibilité des interféromètres, nécessaire pour mesurer ces ondes très faibles. En effet, tout, y compris les facteurs parasites, est détecté : une taupe qui creuse à proximité, une voiture qui passe au loin. Par conséquent, il faut deux montages : si l'on capte deux fois exactement le même signal, ce n'est probablement pas le fait d'un signal parasite. C'est exactement ce qui s'est passé le 14 septembre 2015, lorsque nos trois nobélisés ont détecté l'onde gravitationnelle générée par la collision de deux trous noirs.

Cette découverte est riche de conséquences. Si l'on veut un équivalent, c'est un peu comme la découverte du télescope à lunette. Ces montages sont en effet en quelque sorte comme un nouvel œil ouvert sur l'univers. En créant de nouveaux et de plus grands, nous parviendrons à mesurer des ondes de plus en plus faibles, ce de plus en plus fréquemment.



Cyprien (1935-1994) et Daphrose (1944-) Rugamba

L'Amour vainqueur (1/2)



Rien n'est impossible à l'amour ! La vie de ce couple africain en est un bel exemple. Alors que Daphrose naît dans une fervente famille chrétienne, Cyprien vient d'une famille animiste. Le papa de Daphrose, qui est catéchiste, la préparera au Baptême. Daphrose est très pieuse quand Cyprien, lui, perd la foi au séminaire en étudiant les philosophes existentialistes.

Cyprien est fiancé à Xavérine, la cousine de Daphrose, dont il est follement amoureux, mais Xavérine est assassinée. Cyprien épouse alors Daphrose pour respecter l'engagement pris envers la famille. Avec ce mariage de raison commencent dix-sept ans de souffrance pour la jeune femme. Cyprien reprend le culte animiste. Il poursuit une brillante carrière dans

l'administration et se passionne pour la culture rwandaise : les nombreux ballets, poèmes, chants... qu'il produit auront un très grand succès. Quand la sœur de Cyprien accuse Daphrose de pratiques de magie contre ce dernier, Cyprien répudie sa femme, la ramène

chez ses parents, ce qui représente une grave insulte dans la culture rwandaise, et garde auprès de lui leur fils nouveau-né. Un an après, convaincu de l'innocence de son épouse, il la ramène au foyer. La vie conjugale ne s'améliore pas pour autant, malgré la naissance de nombreux enfants. Daphrose prie et offre sans relâche pour Cyprien et entraîne ses enfants à faire de même. Elle quémande des prières à ses amis : « Aidez-moi à prier pour mon mari ». Cyprien, quant à lui, reste

*« Je lui ai fait du mal et elle me fait du bien !
Son Dieu sera mon Dieu. »*

hautain, et il la trompe.

Cependant, dans le pays, la tension monte : on cherche à dresser les ethnies les unes contre les autres. Cyprien en souffre beaucoup car il aime profondément son pays. C'est alors qu'il écrit un chant où il décrit un flot de sang qui balaie le pays du nord au sud ; il y voit les dirigeants du pays encourager les tueries au lieu d'y mettre fin. Lui-même cherche à endiguer cette animosité tribale en faisant danser ensemble, dans ses ballets, des Rwandais originaires des trois tribus. Mais il est toujours farouchement opposé au christianisme : après la naissance d'un de ses fils, plein de rage, il brise le crucifix qui était dans la pièce...

1982. Le fier et hautain Cyprien est atteint d'une mystérieuse maladie qui affecte ses nerfs. Il a du mal à voir, à entendre, à parler, à marcher... Cela dure un an. Quelle humiliation pour un artiste ! Dieu touche à tout ce qui fait son orgueil. Daphrose le soigne avec amour. Il en est profondément touché : « Je lui ai fait du mal et elle me fait du bien ! Elle ne m'a pas quitté pendant ma maladie. Son Dieu sera mon Dieu. » Dieu le guérit alors dans son corps mais surtout dans son âme. Le retournement est complet, au point que sa conversion fait grand bruit dans le pays. Tout en conservant son autorité naturelle, Cyprien devient un homme rempli de bonté. Il demande pardon à Daphrose et se met à l'aider dans les soins ménagers. « J'ai perdu assez de temps. Je dois le rattraper ! »

(À suivre...)

Le signe de l'Alliance

Découvrez l'intelligence de la beauté et entrez dans l'émerveillement !

Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips, à présent en faction près du velux de notre cher Henry de tout (mon hôte). Tout va bien à bord ! Je vous préviens, il va falloir que vous y mettiez du vôtre et que vous sortiez de l'état larvaire dans lequel il se trouve actuellement, ce représentant de ce que l'on appelle "la jeunesse" ou "l'avenir de la France"... Commençons par un test qui requiert que chaque étape soit franchie pas après pas :

1/ Première question : pourquoi l'arc-en-ciel est-il courbe ? Si vous séchez, secouez-vous.

2/ Accentue ton effort de façon à rentrer dans une vraie recherche, et réponds enfin à la question ! – Mais enfin Jips, tu me saoules avec ton arc-en-ciel !!! – Merci, tu viens de prouver que soit ta volonté, soit ton intelligence, soit les deux, avaient quelques limites... Désolée de te faire passer par ce creuset, mais c'est la condition pour entrer dans l'émerveillement.

3/ Seconde question (courage !) : les arcs-en-ciel sont-ils des phénomènes naturels, oui ou non ?

– Bien sûr mon petit Jipsou !

4/ Sont-ils des phénomènes physiques ?

– Tu me prends pour un idiot ?

5/ Alors pourquoi butes-tu sur la première question concernant la courbe de l'arc-en-ciel ? Allez ! Je t'aide : parce que tu n'arrives pas à trouver la cause. Ainsi, notre intelligence ne parvient pas à saisir sans difficulté la complexité de ce phénomène naturel.

– Cool Jips, et alors ?

– Et alors : réfléchis ! Si, bien qu'intelligent, tu as du mal à prendre en considération beaucoup de



facteurs qui concourent à un unique arc-en-ciel, peut-être celui-ci est-il dû à *autre chose* qu'à un simple hasard ? Et que cette *autre chose* est plus intelligente que toi ?

À présent, entrons dans l'émerveillement... L'arc-en-ciel est causé par la réflexion et la réfraction de la lumière blanche du soleil dans une multitude de gouttes d'eau. En chacune d'elles, le rayon entre, est réfléchi sur la paroi opposée, et ressort par la paroi avant. Il est alors décomposé : chaque longueur d'onde lumineuse est renvoyée (réfractée) selon un angle différent. Dans l'œil de l'observateur, la lumière venant des gouttes d'eau les plus hautes sera plus rouge que la lumière venant des plus basses, où le bleu dominera. Quant à la plus grande partie des rayons décomposés par tant de gouttes

d'eau, elle n'entrera pas dans l'œil, n'étant pas dans son axe.

Quant à la forme de l'arc, elle est due au fait que chaque goutte d'eau est une sphère et qu'elle diffuse la lumière sous forme d'un disque entier. Du fait de la fragmentation de la lumière blanche, ce disque est en fait composé d'une pile de disques colorés. Ces derniers ayant des diamètres différents, ne se superposent pas. Les couleurs apparaissent donc séparées, en fait sous la forme d'un cercle. La terre étant ronde, ne sera visible qu'une partie, le reste étant caché par la courbe de la sphère : nous voyons alors un arc-en-ciel !

À présent, RDV au livre de la Genèse : Gn 9,16 : Dieu nous appelle à nous souvenir. Mais de quoi ?

Pâque de notre Frère André

Notre Famille Missionnaire de Notre-Dame fait part à tous ses amis de la pâque de Frère André, survenue ce lundi 16 octobre 2017 en fin de matinée. Frère André avait, une dernière fois, concélébré la Messe communautaire en l'honneur de Sainte Marguerite-Marie, le jour anniversaire de l'élection de Saint Jean-Paul II, à 9 heures. Il est mort peu de temps après la fin de la Messe, alors qu'il était en train de faire sa méditation dans sa chambre. Frère André avait été "le scout du Père". Il aurait voulu devenir membre de la communauté et

faire partie des premiers frères en 1947. Mais cela n'a pas pu se réaliser. Notre Père Fondateur a alors financé ses études de théologie à Issy-les-Moulineaux. Frère André a été ordonné prêtre, le 29 juin 1951, à Viviers. Il a célébré sa première Messe à Saint-Pierre-de-Colombier. Jusqu'à la mort de Mère Marie-Augusta, le Jeudi Saint 11 avril 1963, il est resté en lien avec la communauté, tout en étant au service du diocèse de Viviers.

Pour ses 60 ans, frère André a désiré faire le pèlerinage de l'Année Sainte extraordinaire à Ro-

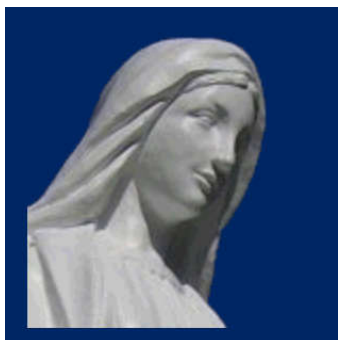
me, en octobre 1983. Il a eu connaissance du programme du pèlerinage que nous organisons et il décida de faire son pèlerinage avec nous. Le 6 octobre, en célébrant la Messe dans la chapelle de Notre-Dame des Neiges en la Basilique Sainte-Marie Majeure, il reçut une grâce importante qui lui rappelait son premier appel : faire partie de la Famille Missionnaire de Notre-Dame. Après ce pèlerinage à Rome, il fit part de la grâce reçue en la chapelle Notre-Dame des Neiges de Sainte Marie-Majeure à notre Père Fondateur, qui l'invita à en parler à notre évêque de Viviers, Mgr Jean Hermil. Ce dernier l'autorisa à entrer dans notre Communauté. Ce qu'il fit en septembre 1984.

Frère André a donc exercé le ministère sacerdotal en servant le diocèse de Viviers pendant 33 ans. Il a exercé également pendant 33 ans ce même ministère sacerdotal en servant le *charisme des apôtres de l'Amour*.

Nous rendons grâce à Dieu pour ses 66 ans de sacerdoce et nous confions notre Frère André à vos prières.



Annonces



Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de Notre-Dame des Neiges à Saint Pierre de Colombier,

le samedi 9 décembre 2017
ou
le samedi 16 décembre 2017

Retraite

À Saint Pierre de Colombier

du 26 au 31 décembre 2017

Sur le thème :

« Soyez saints, car moi,
le Seigneur votre Dieu,
je suis saint ! »

Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles défunts reposent dans la paix.

Quelques intentions

Prions :

- Pour les âmes du purgatoire
- Pour les chrétiens persécutés
- Pour le Pape et ses intentions
- Pour les religieux (fête le 21), pour qu'ils aient des vocations
- Pour la France (armistice)
- Pour l'Église, que la fête des deux dédicaces lui obtienne beaucoup de grâces

Quelques dates

1^{er} novembre : Toussaint

2 novembre : Défunts

4 novembre : S^t Charles Borromée

9 novembre : Dédicace de la basilique du Latran

11 novembre : S^t Martin de Tours

18 novembre : Dédicace des basiliques S^t Pierre et S^t Paul

21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple (fête des religieux)

22 novembre : S^{te} Cécile

26 novembre : **Solennité du Christ-Roi**

30 novembre : S^t André

Le défi missionnaire

Trouver régulièrement des occasions de témoigner de notre foi dans les conversations, et peut-être déclencher des conversations qui fassent réfléchir.

L'effort du mois

Offrir une messe pour les défunts, ou une communion pour la délivrance d'une âme du purgatoire.



« Pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelques consolations ?
N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux. »

Saint Jean Chrysostome